

# L'ÉDITO

Pierre Bouillon

## UNE ÉCOLE TRÈS DOUÉE (... POUR TRIER)

**V**ous, qui tenez ce journal en mains... Vous êtes un être exceptionnel. On veut dire : de plus en plus rare... Vous lisez ce journal chez vous, au salon. La télé est froide. Elle dort, logée dans sa bibliothèque chargée de livres. Julie, votre ado, est à l'étage. Elle fait ses devoirs. Vous en êtes sûr. Et de toute façon, vous le contrôlerez. Il fait calme, chez vous. Et Julie est élève à la Bonne école. A sept kilomètres de chez vous,

c'est chez Jules. Et là, au salon, et comme tous les soirs, Cyril Hanouna tient le crachoir. Il n'y a pas de bibliothèque. Jules est dans sa chambre. Ou dieu sait où. Et Jules est élève à l'Institut machin. Pas trop fait pour l'école, le Jules. Au départ, si, ça partait bien. Il était au Bon collège. Et puis, très vite, une floche. L'échec. Et là, ils l'ont aiguillé vers

l'Institut machin.

Vous qui tenez ce journal en mains, vous êtes content du Bon collège. Excellent bahut. On bosse dur. Tu suis ou tu sors. C'est le bon système. Les forts avec les forts. Les faibles avec les faibles. C'est logique. Si vous mélangez, le faible freine le fort et il fait bais-

**Les forts avec les forts.  
Les faibles avec les faibles.  
Pour couler ensemble**

ser le niveau. Des experts prétendent que non : ils disent que, au contact du fort, le faible se bouge, se redresse, sans nécessairement gêner le fort. Les experts sont piqués.

Vous qui tenez ce journal en mains, vous venez de tomber des nues en découvrant les derniers résultats de l'enquête Pisa.

« Comment c'est possible d'être si nuls ? »

Nos élèves ne sont pas plus nuls que les autres.

Nos professeurs ne sont pas moins bons que les autres.

Si nous clapotons en fond de cale, on le doit à quoi ? A qui ?

Nos résultats Pisa ne reflètent jamais que ce que nous sommes.

Et nous sommes une région de plus en plus duale. Avec, ici, une élite où la télévision, le soir, reste

froide. Avec, là, et en mode croissant, une population qui a dur, très dur. Avec là, de plus en plus

de familles où Jules, au lieu de faire comme Julie, est dieu sait où à faire dieu sait quoi. Des familles où l'argent manque. Où le livre n'existe pas. Où l'information a libéré le terrain au divertissement.

Si nos résultats sont faibles, c'est parce que notre système scolaire est au moins doué pour une chose : trier. Les forts avec les forts. Les faibles avec les faibles. Les premiers se stimulent. Les autres coulent ensemble. Aux faibles, bien parqués à l'Institut, on ne leur offre à voir aucun autre modèle que le leur. Pas de Julie pour tirer Jules vers le haut. Jules ne connaît que des Jules. Et il fait tout comme eux.